

Les Juifs en Algérie. Avancées récentes de la recherche

Valérie Assan
(GSRL, EPHE-CNRS)

Longtemps à peu près délaissé par le monde académique,¹ le passé des Juifs en Algérie a suscité depuis la fin des années 1970 un intérêt qui n'a cessé de croître jusqu'à aujourd'hui, notamment en France, en Israël et aux États-Unis, tandis qu'en Algérie l'histoire de la minorité juive peine à émerger au sein d'une historiographie aspirant pourtant à tenir à distance les attentes idéologiques et politiques de l'État et de la société.² Bénéficiant des apports de l'histoire des empires coloniaux depuis les années 1990 et d'une vision plus large de l'histoire des Juifs au Maghreb, dans l'espace méditerranéen et en terre d'Islam, mais aussi du renouveau apporté par plusieurs synthèses sur les relations judéo-musulmanes, la connaissance des Juifs d'Algérie commence donc à être incluse dans le courant de l'"histoire globale" et à sortir des cercles restreints auxquels elle était jusque-là cantonnée. Il convient toutefois de noter que c'est la période coloniale (1830-1962) qui suscite actuellement le plus grand nombre de travaux. Dans cette courte note, on évoquera seulement les avancées récentes d'une recherche en plein renouvellement.

De l'Antiquité à l'époque ottomane

Comme pour l'ensemble du Maghreb, la présence juive en terre algérienne résulte de mouvements migratoires successifs depuis l'Antiquité, auxquels s'ajoutent des phénomènes de conversions. Pour le territoire de l'actuelle Algérie, elle est attestée par l'archéologie à partir du I^{er} siècle de l'ère chrétienne, la destruction du Second Temple de Jérusalem par Titus en 70 ayant provoqué la dispersion des Juifs dans le Bassin méditerranéen. Cependant, le sujet reste encore discuté pour les siècles qui précèdent.³ Sur les vagues migratoires de groupes juifs venus d'Orient à la fin de l'Antiquité et au début de la période médiévale, les informations manquent aussi; et si la

1. Colette Zytnicki, *Les Juifs du Maghreb: Naissance d'une historiographie coloniale* (Paris: PUPS, 2011).

2. Hassan Remaoun, "Les pratiques historiographiques dans l'Algérie post-indépendante et leurs relations aux traditions historiographiques coloniale et nationaliste," in *Savoirs historiques au Maghreb. Construction et usages*, éd. Sami Bargaoui et Hassan Remaoun (Oran: Éditions du CRASC, 2006), consulté le 25 nov. 2015, <http://www.crasc.dz/ouvrages/index.php/fr/accueil/9-sommaire/43-savoirs-historiques-au-maghreb-constructions-et-usages>.

3. Lorenza-Ilia Manfredi, "Traces archéologiques de la présence antique des juifs en Afrique maghrébine," in *Juifs d'Algérie. Catalogue de l'exposition présentée au Musée d'art et d'histoire du judaïsme*, Anne-Hélène Hoogdir. 27-41 (Paris: Skira-Flammarion, 2012).

conversion au judaïsme d'un certain nombre de Berbères ne fait pas de doute, l'ampleur du phénomène continue à faire débat.⁴

Avec la conquête musulmane de l'Afrique du Nord au IX^{ème} siècle, le sort des Juifs d'Algérie se confond avec celui de leurs coreligionnaires en terres d'Islam. On ne reviendra pas ici sur le statut de dhimmi, dont bénéficient Juifs et chrétiens, en tant que peuples du Livre, et qui leur garantit protection, liberté de culte et autonomie administrative, en même temps qu'il les soumet à un statut juridique inférieur et à un impôt spécifique, et les expose à des mesures discriminatoires. Comme l'a montré Mark Cohen, "le système de la dhimma opéra de façon assez tolérable en apportant aux non-musulmans un sentiment de sécurité et d'intégration sociale," ce qui ne doit pas faire oublier les nombreuses exactions commises contre les Juifs ni le caractère éminemment variable de l'équilibre entre protection et oppression.⁵ Ainsi, la conquête almohade s'accompagne-t-elle d'une quasi-disparition du judaïsme de la terre algérienne entre le milieu du XII^{ème} et le milieu du XIII^{ème} siècle, l'intolérance religieuse conduisant une partie des Juifs à la conversion forcée, tandis que d'autres s'exilent. Certains convertis continuent à pratiquer en secret, mais en deux ou trois générations la signification des pratiques religieuses se perd progressivement et, jusqu'à la fin du XIV^{ème} siècle, les communautés juives de l'ensemble du Maghreb sont caractérisées par une grande misère matérielle et spirituelle.

Dans ce contexte, l'arrivée en Afrique du Nord, et notamment au Maghreb central, de Juifs de la Péninsule ibérique marque un renouveau important. Les massacres de 1391 entraînent un premier flux migratoire de Juifs catalans et majorquins. Parmi eux se trouvent les rabbins Isaac Bar Chechet Barfat (Ribach) et Simeon Ben Tsemah Duran (Rachbats), qui apportent avec eux une série de codes et de traités d'application de la Loi juive, dont la diffusion contribue à réorganiser et à revitaliser les communautés juives algériennes. En 1492, une seconde vague migratoire, moins importante, a lieu depuis la Péninsule ibérique. En dépit de la supériorité numérique des Juifs "indigènes," les Séfarades parviennent très rapidement, grâce à leur rayonnement, à conquérir le leadership des communautés.

Sur la période qui précède le rattachement de l'Algérie à l'Empire ottoman (1519), il convient de signaler la situation particulière des Juifs d'Oran sous la domination espagnole (1509-1708 et 1732-1790).⁶ Les Juifs sont autorisés

4. Hayim Z. Hirschberg, *History of the Jews in North Africa* (Leiden: Brill, 1974); Michel Abitbol, *Le Passé d'une discorde: Juifs et Arabes depuis le VII^e siècle* (Paris: Perrin, 1999), 32-33.

5. Mark Cohen, "L'attitude de l'islam envers les juifs, du Prophète Muhammad au Pacte de 'Umar," in *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*, dir. Abdelwahab Meddeb, Benjamin Stora, 58-71 (Paris: Albin Michel, 2013).

6. Jean-Frédéric Schaub, *Les Juifs du roi d'Espagne. Oran 1507-1669* (Paris: Hachette littératures, 1999).

à continuer à résider dans la nouvelle terre chrétienne, en contradiction avec le décret d'expulsion de 1492. Cette "anomalie," qui concerne à l'origine quelques individus, est peu à peu étendue à un nombre croissant de Juifs, ceux-ci jouant le rôle d'interprètes et d'agents diplomatiques et économiques entre l'Espagne et le royaume de Tlemcen. Cette période de tolérance prend fin en 1669, avec l'expulsion totale des Juifs d'Oran, qui se rendent pour la plupart à Livourne et à Nice.

La communauté juive d'Alger est encore remodelée par l'arrivée de Livournais à partir du XVII^{ème} siècle, le port de Livourne étant devenu depuis 1590 un asile pour de nombreux Juifs séfarades fuyant l'Inquisition. Les historiens ont souligné le rôle des Juifs dans le développement économique d'Alger au XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle. On les trouve tout d'abord comme intermédiaires dans la vente des produits de la course, qui constituent l'une des principales richesses de la Régence ottomane, ainsi que dans le rachat des captifs chrétiens. Les armateurs et négociants juifs contrôlent également les échanges, entre Alger et Livourne, mais aussi avec Marseille et Gibraltar, constitués par l'exportation de nombreux produits agricoles nord-africains (grain, laine, cire, plumes d'autruches...) et l'importation d'objets manufacturés venus d'Europe. Les Juifs sont par ailleurs présents à l'échelle locale, dans l'artisanat (notamment l'orfèvrerie et la broderie) et le petit commerce, sans compter leur rôle dans le commerce caravanier transsaharien.⁷ Ils exercent enfin certaines fonctions dans l'administration turque, étant notamment chargés de battre monnaie.

Pendant toute la période ottomane, les communautés juives, indépendantes les unes des autres, sont administrées par un chef de la nation (*moqaddem*), assisté à Alger d'un conseil. Nommé par le souverain turc, le *moqaddem* jouit d'un pouvoir à la fois fragile, parce qu'il peut être destitué à tout moment, et exorbitant selon ses administrés, parce qu'il est chargé de lever l'impôt et de faire appliquer les décisions du tribunal rabbinique. Au demeurant, à Alger, ce sont dans les mêmes familles qui constituent l'élite commerçante et intellectuelle locale que se recrutent les principaux dirigeants rabbiniques et laïcs. Les communautés de Tlemcen, Oran et Constantine exercent également un certain rayonnement, comme en témoignent plusieurs monographies.⁸

7. Hayim Z. Hirschberg, *Jews in North Africa*; Richard Ayoun, "Le commerce en Méditerranée occidentale," in *Le Monde sépharade*, vol. 1: Histoire, dir. Shmuel Trigano, 348-366 (Paris: Seuil, 2006); Michel Abitbol, éd., *Communautés juives des marges sahariennes du Maghreb* (Jérusalem, Daf-Chen, 1982).

8. Simon Schwarzfuchs, *Tlemcen: Mille ans d'histoire d'une communauté juive* (Paris: La Fraternelle, Union nationale des amis de Tlemcen, 1995); Jean Laloum, et Jean-Luc Allouche, dir., *Juifs d'Algérie. Images et textes* (Paris: Éditions du Scribe, 1992).

La période coloniale et postcoloniale

La conquête française de la régence d'Alger qui commence en 1830 ouvre une ère nouvelle pour les Juifs du pays: la suppression du statut de *dhimmi* qui suit la chute du régime turc est accueillie comme une libération par la majorité des communautés juives, notamment à Alger où le pogrom de 1805, perpétré en marge de la révolution manquée contre le dey Mustapha, est encore dans les mémoires. Perçus par le colonisateur comme des auxiliaires de la conquête française, les Juifs sont employés comme interprètes, négociateurs et prêteurs d'argent. Or, la réduction des pouvoirs des tribunaux rabbiniques aux questions matrimoniales et religieuses, ainsi que la suppression de la fonction de *moqaddem* entraînent une courte période d'anarchie des communautés juives dans les années 1830-1840. Les interventions répétées auprès des autorités françaises des Juifs de la France métropolitaine, qui souhaitent obtenir pour leurs coreligionnaires la citoyenneté et la mise en place d'une organisation consistoriale, finit par conduire le gouvernement de la Monarchie de Juillet à s'intéresser à la minorité juive de la colonie.⁹

Plusieurs études récentes ont montré à quel point le stéréotype du "juif indigène" arriéré, forgé par le colonisateur français et par les leaders du judaïsme métropolitain, et visant à justifier la "mission civilisatrice," était en décalage avec les réalités d'un judaïsme algérien dont les élites commerçantes et lettrées des grandes villes côtières étaient ouvertes sur le monde séfaraïde méditerranéen.¹⁰ En outre, de nombreux travaux ont souligné le rôle de la catégorisation juridique des groupes de population comme outils de la domination française en Algérie, ce territoire étant un laboratoire de l'élaboration du droit colonial.¹¹ Ainsi, la catégorie de "l'indigène israélite" a-t-elle été utilisée tour à tour pour intégrer (en 1870) et exclure (en 1940) la majorité des Juifs du pays. C'est également dans ce cadre qu'il faut replacer les travaux sur le statut spécifique des Juifs du M'zab, tenus à l'écart

9. Simon Schwarzfuchs, *Les Juifs d'Algérie et la France (1830-1855)* (Jérusalem: Institut Ben-Zvi, 1981).

10. Joshua Schreier, *Arabs of Jewish Faith: the Civilizing Mission in Colonial Algeria* (New Brunswick: Rutgers University Press, 2010); Jessica M. Marglin, "Mediterranean Modernity through Jewish Eyes: the Transimperial Life of Abraham Ankawa," *Jewish Social Studies* 20, 2 (2014): 34-68.

11. Yerri Urban, *L'Indigène dans le droit colonial français, 1865-1955* (Clermont-Ferrand: Fondation Varenne, LGDJ, 2010); Laure Blévis, "La citoyenneté française au miroir de la colonisation: étude des demandes de naturalisation des "sujets français" en Algérie coloniale," *Genèses* 53 (2003): 25-47; Valérie Assan, "Une minorité indigène entre citoyenneté et exclusion: les Juifs en Algérie coloniale," in *Les Minorités ethniques, linguistiques et/ou culturelles en situation coloniale et postcoloniale (XVIII^e-XXI^e siècles)*, Actes du colloque organisé à l'Université de Poitiers par le RICODE, l'IHTP et le CERMOM les 27-28 mars 2014, dir. Anne-Claire de Gayffier-Bonneville, Samia El Mechat, et Éric Gojoso, 33-42 (Poitiers: Faculté de droit & sciences sociales, Université de Poitiers, Paris: LGDJ, 2015); M'hamed Oualdi et Nourredine Amara, dir., Dossier "La Nationalité dans le monde arabe. Négocier les appartenances et le droit," *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 137, 1 (2015): 13-28.

des réformes concernant la minorité juive du pays et considérés comme “indigènes” jusqu’en 1962, date à laquelle ils sont faits citoyens français.¹² Enfin, un colloque consacré aux migrations des Juifs et des musulmans au Maghreb a permis de souligner la pluralité des identités et des appartenances des populations concernées.¹³

Quoi qu’il en soit, l’emprise de la France sur la population juive se traduit au XIX^{ème} siècle par la réorganisation du judaïsme algérien avec la mise en place, en 1845, de trois consistoires sur le modèle métropolitain. Les historiens ont abondamment évoqué les relations souvent houleuses avec les élites locales des rabbins alsaciens et lorrains envoyés en terre coloniale pour y accomplir une variation juive de la “mission civilisatrice.” Si l’on a longtemps vu dans ces pittoresques affrontements un signe du rejet du “colonialisme juif” du gouvernement français et du Consistoire central, il ne faut pas oublier que les rabbins français furent rejetés en premier lieu parce qu’ils étaient “étrangers” et imposés aux communautés désormais privées de la possibilité de choisir leurs chefs religieux.¹⁴ De plus, on a pu mettre en évidence les éléments de continuité entre le programme de “régénération” des Juifs de France et de ceux d’Algérie.¹⁵ Ajoutons que les rabbins “indigènes,” accusés de fanatisme et d’arriération par la presse juive de la métropole et la plupart des rabbins français, ne réagirent pas de manière univoque, comme nous l’apprend l’approche prosopographique.¹⁶ Il faut également admettre, à rebours d’une histoire hagiographique, que c’est en spectateurs impuissants qu’ils assistèrent au lent et puissant processus de modernisation et de sécularisation des judaïcités algériennes à l’œuvre pendant tout le XIX^{ème} siècle, alors que les élites “laïques” locales surent s’approprier les nouvelles institutions communautaires pour continuer à y exercer leur leadership.¹⁷

12. Les Juifs du Sud algérien deviennent citoyens français à la veille de l’indépendance algérienne. Sur leur statut juridique et ses conséquences voir, Sarah A. Stein, *Saharan Jews and the Fate of French Algeria* (Chicago: The University of Chicago Press, 2014).

13. Frédéric Abécassis, Karima Dirèche et Rita Aouad, dir. *La bienvenue et l’adieu. Migrants juifs et musulmans au Maghreb XV^e-XX^e siècle. Actes du colloque d’Essaouira*, 3 vols (Casablanca: Éditions La Croisée des Chemins; Paris: Karthala, 2012).

14. Simon Schwarzfuchs, “Colonialisme français et colonialisme juif en Algérie (1830-1845),” in *Judaïsme d’Afrique du Nord aux XIX^e-XX^e siècles, histoire société et culture*. Actes du colloque sur le judaïsme maghrébin à l’époque coloniale organisé par le Centre de recherches sur les Juifs d’Afrique du Nord, éd. Michel Abitbol, 37-48 (Jérusalem : Institut Ben-Zvi, 1980); Richard Ayoun, *Typologie d’une carrière rabbinique: l’exemple de Mahir Charleville* (Nancy: Presses universitaires de Nancy, 1993); Valérie Assan, *Les Consistoires israélites d’Algérie: L’alliance de la civilisation et de la religion* (Paris: Armand Colin, 2012).

15. Michael R. Shurkin, “French Nation Building, Liberalism and the Jews of Alsace and Algeria, 1815-1870,” Ph. D diss., Yale University, 2000; Assan, *Les Consistoires*.

16. Jean-Philippe Chaumont, Monique Lévy, dir., *Dictionnaire biographique des rabbins et autres ministres du culte israélite* (Paris: Berg International, 2007).

17. Assan, *Les Consistoires*.

Le décret Crémieux du 24 octobre 1870 par lequel les Juifs “indigènes” de l’Algérie française furent faits citoyens est donc l’aboutissement d’un long processus¹⁸. Il convient de rappeler que la majorité des intéressés sont alors hostiles à l’émancipation politique, conscients qu’une fois soumis au Code civil, ils devront renoncer au droit de divorcer et à la polygamie (au demeurant devenue fort rare à cette période) et effectuer leur service militaire. Quant à l’idée selon laquelle le décret aurait mécontenté les musulmans et expliquerait la révolte de 1871, elle relève de la légende: les “indigènes” musulmans ne souhaitaient pas plus que les Juifs renoncer à leur statut personnel et la révolte de Mokrani doit plutôt être imputée à l’instauration du pouvoir civil et à la crainte de voir servis les seuls intérêts des colons. C’est en fait un argument systématiquement invoqué de 1871 à la fin des années 1930 par les colons français hostiles au décret Crémieux pour obtenir son abrogation. Il n’en reste pas moins que cette mesure marque, selon Benjamin Stora, le “*début d’une désunion*” et les “*prémices d’un affrontement futur*” entre Juifs et musulmans.¹⁹

En tout cas, le décret Crémieux s’accompagne d’un essor spectaculaire de l’antisémitisme au sein de la société coloniale européenne, qui se traduit par des émeutes meurtrières et l’élection, en 1898 de plusieurs candidats “anti-juifs” aux élections municipales et législatives, parmi lesquels Édouard Drumont. L’antisémitisme “algérien” n’est assurément pas une simple émanation de l’affaire Dreyfus, laquelle ne fait qu’amplifier le déferlement de haine qui s’exprime sans discontinuer dans la vie politique de l’Algérie française jusqu’à la période de Vichy.²⁰ Face à cette situation, les Juifs d’Algérie adoptent dès la fin du XIX^{ème} siècle une stratégie d’auto-défense et de lutte, tantôt ouverte, tantôt discrète, comme en témoignent les liens entre plusieurs dirigeants du judaïsme algérois et le Comité de défense contre l’antisémitisme mis sur pied à Paris en 1898, ainsi que la création à Alger, en 1904, d’un Groupe d’études sociales précurseur du Comité juif algérien d’études sociales (CJAES) étudié naguère par l’historien David Cohen.²¹

18. Les “Indigènes” juifs et musulmans sont dits Français depuis le sénatus-consulte impérial du 14 juillet 1865.

19. Benjamin Stora, “Le décret Crémieux,” in Abdelwahab Meddeb, Benjamin Stora (dir.), *Juifs et musulmans*, 286-291: voir aussi Denis Charbit, “L’historiographie du décret Crémieux,” in Joëlle Allouche-Benayoun, Geneviève Dermenjian (dir.), *Les Juifs d’Algérie. Une histoire de ruptures* (Aix-en-Provence: Presses universitaires de Provence, 2015), 43-59.

20. Michel Abitbol, “L’affaire Dreyfus et la montée de l’antisémitisme colonial,” *Archives juives* 31/2 (1998): 75-87.

21. Assan, *Consistoires*, 389-405; David Cohen, “Les circonstances de la fondation du Comité algérien d’études sociales ou la prise de conscience d’une élite intellectuelle juive face au phénomène antisémite en Algérie (1915-1921),” *Revue des Études juives* 161, 1-2 (2002): 179-225.

Quant aux relations judéo-musulmanes, elles deviennent au fil du temps de plus en plus tributaires des catégorisations ethno-religieuses utilisées par les autorités françaises. Dans l'abondante bibliographie sur les émeutes antijuives de Constantine d'août 1934, une synthèse récente est fournie par l'article de Joshua Cole. Selon cet auteur, le regain de tensions et de violences dans les années 1920-1930 serait à chercher dans la dynamique politique créée par la loi Jonnart du 4 février 1919 qui, en élargissant le corps électoral des "Indigènes musulmans," aurait conduit ces nouvelles élites à adhérer à une logique de concurrence "raciale" dans la revendication de l'égalité des droits, permettant aux autorités coloniales de se dédouaner de leurs responsabilités en invoquant un antagonisme ancestral entre Juifs et musulmans.²² Dans ce contexte, le rapprochement des élites judéo-musulmanes esquissé au milieu des années 1930 est, pour certains auteurs, assez marginal et de courte durée;²³ pour d'autres, il amorce une découverte par un certain nombre de Juifs de leur "algérianité" qui se traduira après la Seconde Guerre mondiale par l'engagement politique, notamment au sein du Parti communiste algérien, alors la seule formation de la colonie qui accueille Français, Musulmans et Juifs.²⁴

Les effets du régime de Vichy sur les Juifs de la colonie ont fait l'objet de travaux importants.²⁵ Dans une Algérie française qui porte aux nues le maréchal Pétain, la politique antisémite est accueillie avec faveur par l'opinion coloniale. Les lois raciales promulguées en France métropolitaine sont appliquées intégralement dans la colonie. En outre, Les Juifs devenus français par le décret Crémieux et leurs descendants se voient privés de la citoyenneté (loi du 7 octobre 1940). Un *numerusclausus* est institué dans l'enseignement public, non seulement à l'Université, mais aussi dans l'enseignement primaire et secondaire. Recensés en 1941, les Juifs subissent comme en métropole l'aryanisation économique, une expression qui désigne la confiscation des biens mobiliers et immobiliers appartenant à des Juifs, leur gestion étant confiée à des administrateurs provisoires.²⁶ En outre, les soldats juifs des classes 1938 et 1939 ne sont pas démobilisés mais internés

22. Joshua Cole, "Antisémitisme et situation coloniale pendant l'entre-deux-guerres en Algérie: les émeutes antijuives de Constantine (août 1934)," *Vingtième Siècle* 108 (2010): 3-23.

23. Emmanuel Debono, "Le rapprochement judéo-musulman en Afrique du Nord sous le Front populaire. Succès et limites," *Archives juives* 45/2 (2012) : 89-106.

24. Pierre-Jean Le Foll-Luciani, *Les Juifs algériens dans la lutte anticoloniale. Trajectoires dissidentes (1934-1965)* (Rennes: PUR, 2015).

25. Michel Ansky, *Les Juifs d'Algérie. Du décret Crémieux à la Libération* (Paris: Éditions du Centre, 1950); Michel Abitbol, *Les Juifs d'Afrique du Nord sous Vichy* (Paris: Maisonneuve et Larose, 1983); Yves-Claude Aouate, *Les Juifs d'Algérie pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)*, Thèse de 3^{ème} cycle, Nice, 1984; Jean Laloum, "La Politique d'aryanisation des biens juifs mise en œuvre durant le régime de Vichy en Algérie (1941-1943)," Mémoire HDR, Paris, à paraître.

26. Laloum, *Politique d'aryanisation*.

dans des camps de travail, où ils sont soumis aux conditions de vie les plus rudes et aux pires traitements.²⁷ La résistance des Juifs à la persécution prend diverses formes: protestations officielles, mais aussi organisation d'un réseau d'enseignement privé juif et laïque, préparation du débarquement allié du 8 novembre 1942.²⁸ Malgré l'abrogation de la législation de Vichy, le décret Crémieux n'est rétabli que le 21 octobre 1943.

Les historiens ne s'accordent pas sur les effets politiques à moyen terme de l'abrogation du décret Crémieux et des mesures discriminatoires de l'État français: selon les uns, la parenthèse douloureuse se referme avec la remise en vigueur du décret puis le retour du régime républicain; pour d'autres, c'est une rupture décisive de l'identification à la France émancipatrice.²⁹ Ajoutons que si, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'Algérie constitue un point de passage pour l'émigration clandestine de nombreux Juifs marocains faisant leur *aliyah*, le sionisme demeure pour la population juive d'Algérie une "option marginale."³⁰

Dans la guerre d'indépendance (1954-1962), les Juifs sont divisés: c'est une infime minorité qui, revendiquant son identité algérienne, prend le chemin de la lutte anticoloniale, alors que d'autres, également peu nombreux, rejoignent les rangs de l'OAS; la majorité d'entre eux, pris entre deux feux, profondément déchirés, identifient leur sort à celui des Français d'Algérie et se résignent à la perspective de devoir quitter le pays.³¹ Après les accords d'Évian du 19 mars 1962, la très grande majorité des 135 000 Juifs d'Algérie se trouvent parmi les 800 000 Français qui traversent la Méditerranée en l'espace de quelques mois. Considérés comme des rapatriés au même titre que les Pieds Noirs, ils s'intègrent peu à peu à la judaïcité française, qu'ils contribuent à remodeler, comme leurs coreligionnaires arrivés peu auparavant d'Égypte, de Tunisie et du Maroc. Le nombre de ceux qui s'installent en Israël est estimé à environ 10 000. Quant à ceux qui restent en Algérie, ils ne peuvent que constater que la jeune nation indépendante se bâtit sur une identité arabo-musulmane, la loi sur le code de la nationalité du 12 mars 1963 n'accordant automatiquement la nationalité algérienne qu'à ceux qui ont une "nationalité d'origine," définie par leur statut personnel musulman sous la domination française. Le nombre de Juifs dans le pays diminue au fil des ans,

27. Jacob Oliel, *Les Camps de Vichy: Maghreb Sahara, 1939-1944* (Montréal: Les Éditions du Lys, 2005).

28. Ansky, *Juifs d'Algérie*; Abitbol, *Juifs d'Afrique du Nord sous Vichy*.

29. Aouate, *Juifs d'Algérie pendant la Seconde Guerre mondiale*; Stora, *Trois exils*; Le Foll-Luciani, *Juifs algériens dans la lutte anticoloniale*.

30. Haïm Saadoun, "Le sionisme en Algérie (1898-1962): une option marginale," *Archives juives* 45/2 (2012): 68-88.

31. Sur l'OAS voir Régine Goutalier, *L'OAS en Oranie* (thèse de 3^{ème} cycle, Univ. de Provence, 1975).

passant de 5 000 environ au lendemain de l'indépendance à quelque 2 000 en 1970 et moins de 200 dans les années 1980. Malgré la tourmente de la guerre civile des années 1990, l'avocat Roger Saïd, seul responsable communautaire reconnu, reste en Algérie jusqu'en 2010 aux côtés des quelques Juifs qui y demeurent encore.³²

Signalons pour conclure que l'intégration des Juifs d'Algérie en France et en Israël et leurs relations avec les autres composantes des sociétés de ces deux pays constituent pour les historiens et les sociologues un autre champ de recherche en construction, dont on ne traitera pas ici.

Bibliographie

Abécassis, Frédéric, Karima Dirèche, et Rita Aouad, dir. *La Bienvenue et l'adieu. Migrants juifs et musulmans au Maghreb XVe-XXe siècle*. Actes du colloque d'Essaouira, 3 vols. Casablanca: Éditions La Croisée des Chemins, Paris, Karthala, 2012.

Abitbol, Michel, éd. *Judaïsme d'Afrique du Nord aux XIX^e-XX^e siècles: Histoire, société et culture*. Actes du colloque sur le judaïsme maghrébin à l'époque coloniale organisé par le Centre de recherches sur les Juifs d'Afrique du Nord. Jérusalem: Institut Ben-Zvi, 1980.

Abitbol, Michel, éd. *Communautés juives des marges sahariennes du Maghreb*. Jérusalem: Institut Ben-Zvi, Daf-Chen, 1982.

Abitbol, Michel. *Les Juifs d'Afrique du Nord sous Vichy*. Paris: Maisonneuve et Larose, 1983, rééd. Paris: CNRS Éditions, 2012.

_____. "La citoyenneté imposée: du décret Crémieux à la guerre d'Algérie." In *Histoire politique des Juifs de France. Entre universalisme et particularisme*, dir. Pierre Birnbaum, 196-220. Paris: Presses de la FNSP, 1990.

_____. "L'affaire Dreyfus et la montée de l'antisémitisme colonial." *Archives juives. Revue d'histoire des Juifs de France* 31, 2 (1998): 75-87.

_____. *Le Passé d'une discorde: Juifs et Arabes depuis le VII^{ème} siècle*. Paris: Perrin, 1999.

Allouche-Benayoun, Joëlle. "La sécularisation par l'école: filles et garçons juifs d'Algérie." In *Le Pouvoir du genre. Laïcités et religions (1905-2005)*, éd. Florence Rochefort, 145-159. Toulouse: Presses universitaires du Mirail, 2007.

32. Valérie Assan, "Roger Saïd," in *Dictionnaire des juristes ultramarins*, dir. Florence Renucci (à paraître en 2016).

- Allouche-Benayoun, Joëlle et Geneviève Dermenjian, dir. *Les Juifs d'Algérie. Une histoire de ruptures*. Aix-en-Provence: Presses universitaires de Provence, 2015.
- Ansky, Michel. *Les Juifs d'Algérie. Du décret Crémieux à la Libération*. Paris: Éditions du Centre, 1950.
- Aouate, Yves-Claude. "Les Juifs d'Algérie pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)." Thèse de 3^{ème} cycle, Nice, 1984.
- Aouate, Yves-Claude, dir. "Les Juifs et la guerre d'Algérie." *Archives juives. Revue d'histoire des Juifs de France* 29, 1 (1996).
- Assan, Valérie. "L'exode des Juifs de Mascara, un épisode de la guerre entre Abd el-Kader et la France." *Archives juives. Revue d'histoire des Juifs de France* 38, 2 (2005): 7-27.
- _____. *Les Consistoires israélites d'Algérie au XIX^e siècle: L'alliance de la civilisation et de la religion*. Paris: Armand Colin, 2012.
- _____. "William Oualid, juriste, économiste, professeur des Universités (1880-1942)." *Archives juives. Revue d'histoire des Juifs de France* 46, 1 (2013): 130-143.
- _____. "Une minorité indigène entre citoyenneté et exclusion: les Juifs en Algérie coloniale." In *Les Minorités ethniques, linguistiques et/ou culturelles en situation coloniale et postcoloniale (XVIII^e-XXI^e siècles)*, Actes du colloque organisé à l'Université de Poitiers par le RICODE, l'IHTP et le CERMOM les 27-28 mars 2014, dir. Anne-Claire de Gayffier-Bonneville, Samia El Mechat, et Éric Gojosso, 33-42. Poitiers: Faculté de droit & sciences sociales, Université de Poitiers, Paris, LGDJ, 2015.
- _____. "Roger Saïd." In *Dictionnaire des juristes ultramarins*, dirigé par Florence Renucci (à paraître en 2016).
- Assan, Valérie, et Jean Laloum, dir. "Français, Juifs et musulmans dans l'Algérie coloniale." *Archives juives. Revue d'histoire des Juifs de France*, (dossier spécial) 45, 2 (2012).
- Attal, Robert, dir. *Regards sur les Juifs d'Algérie*. Paris: L'Harmattan, 1996.
- Ayoun, Richard. *Typologie d'une carrière rabbinique: l'exemple de Mahir Charleville*. Nancy: Presses universitaires de Nancy, 1993.
- _____. "De l'émancipation à l'exode brutal des Juifs d'Algérie." In *La fin du judaïsme en terres d'Islam*, dir. Shmuel Trigano, 201-227. Paris: Denoël, 2009.

- Bahloul, Joëlle. *La Maison de mémoire: Ethnologie d'une demeure judéo-arabe en Algérie, 1937-1961*. Paris: Métailié, 1992.
- Bar-Asher, Shalom. "Basic Trends in the History of the Jews of the Maghreb and the Rise of the Center in Algiers, 1391-1492." *Pe'amim* 31 (1987): 22-39.
- _____. "The Emancipation of North-African Jewish Women: the Alliance israélite universelle." In *Jews and Muslims in the Islamic World*, éd. Bernard Dov Cooperman et Zvi Zohar, 33-50. Bethesda: University Press of Maryland, 2013.
- Bargaoui, Sami, et Hassan Remaoun, dir. *Savoirs historiques au Maghreb. Construction et usages*. Oran: Éditions du CRASC, 2006. Consulté le 25 nov. 2015, <http://www.crasc.dz/ouvrages/index.php/fr/accueil/9-sommaire/43-savoirs-historiques-au-maghreb-constructions-et-usages>.
- Bensimon-Donath, Doris. *Socio-démographie des Juifs de France et d'Algérie: 1867-1907*. Paris: Publications orientalistes de France, 1976.
- Blévis, Laure. "La citoyenneté française au miroir de la colonisation: étude des demandes de naturalisation des 'sujets français' en Algérie coloniale." *Genèses* 53 (2003): 25-47.
- Cantier, Jacques. *L'Algérie sous le régime de Vichy*. Paris: Odile Jacob, 2002.
- Chaker, Salem. "Traces juives en Kabylie: pour une exploration systématique." in *Présence juive au Maghreb: hommage à Haïm Zafrani*, éd. Nicole S. Serfaty et Joseph Tedghi, 95-102. Paris: Bouchène, 2004.
- Chaumont, Jean-Philippe, et Monique Lévy, dir. *Dictionnaire biographique des rabbins et autres ministres du culte israélite: France et Algérie, du Grand Sanhédrin (1807) à la loi de Séparation (1905)*. Paris: Berg International, 2007.
- Charvit, Yossef. "L'élite rabbinique d'Érets Israël' et celle d'Algérie au XIX^{ème} siècle: correspondance et consultations." *Revue des études juives* 166, 3-4 (2007): 305-328.
- Chouraqui, André. *Histoire des Juifs en Afrique du Nord*. Monaco: Éditions du Rocher, 1998, 2 vols.
- Cohen, David. "Les circonstances de la fondation du Comité algérien d'études sociales ou la prise de conscience d'une élite intellectuelle juive face au phénomène antisémite en Algérie (1915-1921)." *Revue des Études juives* 161, 1-2 (2002): 179-225.

- Cohen, David. "Algeria." In *The Jews of Middle East and North Africa in Modern Times*, éd. Reeva Spector Simon, Michael M. Laskier et Sara Reguer, 458-470. New York: Columbia University Press, 2002.
- Cole, Joshua. "Antisémitisme et situation coloniale pendant l'entre-deux-guerres en Algérie: les émeutes antijuives de Constantine (août 1934)." *Vingtième Siècle* 108 (2010): 3-23.
- Daltroff, Jean. "L'arrivée des Juifs d'Algérie à Strasbourg (1962-1963)." *Colloque de la Société d'histoire des Israélites d'Alsace et de Lorraine* 28-29 (2006): 183-198.
- Dermenjian, Geneviève. *La Crise anti-juive oranaise (1895-1905). L'antisémitisme dans l'Algérie coloniale*. Paris: L'Harmattan, 1986.
- _____. "La caricature comme élément du discours antisémite européen en Algérie (1830-1939)." In *ANTISÉmythes: l'image des juifs entre culture et politique, 1848-1939*, dirigé par Marie-Anne Matard-Bonucci, 395-410. Paris: Nouveau Monde éditions, 2005.
- Dugas, Guy. *La Littérature judéo-maghrébine d'expression française: Entre Djéha et Cagayous*. Paris: L'Harmattan, 1991.
- Gottreich, Emily B., et Daniel Schroeter, ed. *Jewish Culture and Society in North Africa*. Bloomington: Indiana University Press, 2011.
- Goutalier, Régine. "L'OAS en Oranie." Thèse de 3^{ème} cycle, Université de Provence, 1975.
- Hirschberg, Hayim Zeev. *History of the Jews in North Africa*. Leiden: Brill, 1974.
- Hoog, Anne-Hélène, dir. *Juifs d'Algérie. Catalogue de l'exposition présentée au MAHJ en 2012*. Paris: Skira Flammarion, 2012.
- Kaddache, Mahfoud. *La vie politique à Alger de 1919 à 1939*. Alger: SNED, 1970.
- Kateb, Kamel. *Européens, indigènes et Juifs en Algérie, 1830-1962: Représentations et réalités des populations*. Paris: INED, 2001.
- Kauffmann, Grégoire. *Édouard Drumont*. Paris: Perrin, 2008.
- Laloum, Jean. "Des Juifs d'Afrique du Nord au Pletzl? Une présence inconnue et des épreuves oubliées (1920-1945)." *Archives juives. Revue d'histoire des Juifs de France* 38/2 (2005): 47-83.
- Laloum, Jean. "La Politique d'aryanisation des biens juifs mise en œuvre durant le régime de Vichy en Algérie (1941-1943)." Mémoire HDR, Paris, 2015 (à paraître).

- Laloum, Jean et Jean-Luc Allouche, dir. *Les Juifs d'Algérie. Images et textes*. Paris: Éditions du Scribe, 1992.
- Landau, Philippe E. "Du Hainaut aux Dardanelles: les Juifs d'Algérie dans la Grande Guerre." In *L'Écriture de l'histoire juive: mélanges en l'honneur de Gérard Nahon*, dir. par Danièle Iancu-Agou et Carol Iancu, 67-624. Paris-Louvain: Peeters, 2012.
- Laskier, Michael Menahem. *North African Jewry in the Twentieth Century: The Jews of Morocco, Tunisia and Algeria*. New York: New York University Press, 1994.
- _____. "Community Leadership and Structure." In *The Jews of the Middle East and North Africa in Modern Times*, édité par Reeva Spector Simon, Michael Menachem Laskier et Sara Reguer, 49-64. New York: Columbia University Press, 2003.
- Le Bohec, Yann. "Bilan des recherches sur le judaïsme au Maghreb dans l'Antiquité." *Espacio, Tiempo y Forma* 2, VII (1994): 309-323.
- Le Foll-Luciani, Pierre-Jean. *Les Juifs algériens dans la lutte anticoloniale. Trajectoires dissidentes (1934-1965)*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2015.
- Lorcin, Patricia M. E. *Imperial Identities: Stereotyping, Prejudice and Race in colonial Algeria*. London, New York: I. B. Tauris, 1995.
- Marglin, Jessica M. "Mediterranean Modernity through Jewish Eyes: The Transimperial Life of Abraham Ankawa." *Jewish Social Studies* 20, 2 (2014): 34-68.
- Meddeb, Abdelwahab et Benjamin Stora, dir. *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*. Paris: Albin Michel, 2013.
- Miège, Jean-Louis, dir. *Les Relations inter-communautaires juives en Méditerranée occidentale, XIIIe-XXe siècles*. Actes du colloque international de l'Institut d'histoire des pays d'outre-mer et de l'Institut Ben-Zvi, abbaye de Sénanque 1982. Paris: Éditions du CNRS, 1984.
- Nahon, Gérard. "Livres anciens du tribunal rabbinique d'Oran." In *Présence juive au Maghreb: hommage à Haïm Zafrani*, éd. Nicole S. Serfaty et Joseph Tedghi, 143-181. Paris: Bouchène, 2004.
- Nataf, Claude. "Les institutions culturelles en Afrique du Nord." *Revue d'histoire de la Shoah* 169 (mai-août) (2000): 150-163.
- Oliel, Jacob. *Les Juifs au Sahara: le Touat au Moyen Âge*. Paris: CNRS Éditions, 1994.

- Oliel, Jacob. *Les Camps de Vichy: Maghreb Sahara, 1939-1944*. Montréal: Les Éditions du Lys, 2005.
- Oualdi, M'hamed et Nourredine Amara, dir. Dossier "La Nationalité dans le monde arabe. Négocier les appartenances et le droit." *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 137, 1 (2015): 13-28.
- Renucci, Florence. "Les Juifs d'Algérie et la citoyenneté (1870-1902). Les enjeux d'un statut contesté." In *Droit et justice en Afrique coloniale. Traditions, productions et réformes*, dirigé par Bérengère Piret, Laurence Montel et Pierre-Luc Plasman, 97-115. Bruxelles, Publications de l'Université de Saint-Louis, 2013.
- Schaub, Jean-Frédéric. *Les Juifs du roi d'Espagne. Oran 1507-1669*. Paris: Hachette littératures, 1999.
- Schreier, Joshua. *Arabs of the Jewish Faith: The Civilizing Mission in Colonial Algeria*. New Brunswick, N. J.: Rutgers University Press, 2010.
- Schwarzfuchs, Simon. *Les Juifs d'Algérie et la France (1830-1855)*. Jérusalem: Institut Ben-Zvi, 1981.
- Schwarzfuchs, Simon. *Tlemcen: Mille ans d'histoire d'une communauté juive*. Paris: La Fraternelle, Union nationale des amis de Tlemcen, 1995.
- Scioldo-Zürcher, Yann. *Devenir métropolitain. Parcours et politique d'intégration de rapatriés d'Algérie à la métropole, de 1954 au début du XXI^e siècle*. Paris: Éditions de l'EHESS, 2010.
- Scioldo-Zürcher, Yann. "Se marier à la synagogue des Tournelles, approche sociodémographique du mariage sépharade en France postcoloniale, 1954-1970." *Archives Juives. Revue d'histoire des Juifs de France* 42, 2 (2009): 82-97.
- Shepard, Todd. *The Invention of Decolonization: The Algerian War and the Remaking of France*. Ithaca: Cornell University Press, 2006.
- Shiloah, Amnon. "Rencontres et ententes musicales entre Juifs et Musulmans en Algérie." *Perspectives: Revue de l'Université hébraïque de Jérusalem* 9 (2002): 170-183.
- Shurkin, Michael Robert. "French Nation Building: Liberalism and the Jews of Alsace and Algeria, 1815-1870." Ph.D. diss., Yale University, 2000.
- Stein Abrevaya, Sarah. *Saharan Jews and the Fate of French Algeria*. Chicago: The University of Chicago Press, 2014.
- Stora, Benjamin. *La Gangrène et l'oubli: La mémoire de la guerre d'Algérie*. Paris: La Découverte, 1991.

- Stora, Benjamin. *Les Trois exils. Juifs d'Algérie*. Paris: Stock, 2006.
- Sussman, Sarah. "Changing Lands, changing Identities: the Migration of Algerian Jewry to France, 1954-1967." Ph.D. diss., Stanford University, 2003.
- Taïeb, Jacques. *Sociétés juives du Maghreb moderne (1500-1900)*. Paris: Maisonneuve et Larose, 2000.
- Trigano, Shmuel, dir. *L'Identité des Juifs d'Algérie. Une expérience originale de la modernité*. Paris: Éditions du Nadir, 2003.
- Trigano, Shmuel, dir. *Le Monde sépharade*. Paris: Seuil, 2006, 2 vols.
- Tsur, Yaron. *Jews in Muslim Lands on the Eve of Modern Times (1750-1830)*. Tel-Aviv: The Open University Press, 2004 (en hébr.).
- Urban, Yerri. *L'Indigène dans le droit colonial français, 1865-1955*. Clermont-Ferrand: Fondation Varenne, diff. LGDJ, 2010.
- Valensi, Lucette. *Le Maghreb avant la prise d'Alger*. Paris: Flammarion, 1969.
- Weil, Patrick. *Qu'est-ce qu'un Français? Histoire de la nationalité française depuis la Révolution*. Paris: Grasset, 2002.
- Zytnicki, Colette, dir. *Terre d'exil, terre d'asile. Migrations juives en France aux XIX^e et XX^e siècles*. Paris: Éditions de l'Éclat, 2010.
- Zytnicki, Colette, dir. *Les Juifs du Maghreb: naissance d'une historiographie coloniale*, Paris: PUPS, 2011.

ملخص: تاريخ اليهود في الجزائر. التقدم الحاصل في الأبحاث الجديدة

تجددت الكتابة عن تاريخ اليهود في الجزائر في سبعينات القرن الماضي، وأكثر على مدى العقدين الماضيين، وتتعلق معظم الدراسات بالفترة الاستعمارية (1830-1962). وتمثل التاريخ السياسي على نطاق واسع دراسات في تحرير اليهود الجزائريين وإدماجهم في الأمة الفرنسية (مرسوم "كريميو" عام 1870)، وفي استبعادهم خلال نظام فيشي، وأعمال أخرى حول مكافحة المعاداة السامية الاستعمارية، وحول "السياسة العرقية" من قبل المستعمر الفرنسي لأغراض الهيمنة، وأعمال جديدة في العلاقات بين اليهود والمسلمين على المدى الطويل. ويهتم الباحثون كذلك بمعالجة مواضيع الاضطرابات في المجتمعات اليهودية وحول تطور النخب الرّبّية والعلمانية

نتيجة للوجود الفرنسي. وهناك محور آخر من البحث يتناول يهودا من بلاد المغرب ينتمون إلى مجموعات متعددة ومحاولات المستعمر لإضفاء هوية ثابتة عليهم.

كلمات البحث: التاريخ، الجزائر، المغرب، فرنسا، اليهود، اليهودية، الأقليات، العلاقات بين اليهود والمسلمين، الاستعمار، نشر الحضارة، الكونستوار أو مجمع الأحبار، الحاخامات، المواطنة، الجنسية، معاداة السامية، الهجرة، مكافحة الاستعمار، إنهاء الاستعمار.

Résumé: Les Juifs en Algérie. Avancées récentes de la recherche

L'historiographie des Juifs d'Algérie a bénéficié d'un renouvellement important depuis la fin des années 1970 et, plus encore, depuis deux décennies. La plupart des études concernent la période coloniale (1830-1962). L'histoire politique est largement représentée: étude de l'émancipation et de l'intégration des Juifs à la nation française (décret Crémieux de 1870), puis de leur exclusion sous le régime de Vichy, travaux sur la lutte contre l'antisémitisme colonial, sur la "politique de la race" menée par le colonisateur français à des fins de domination, étude renouvelée des relations judéo-musulmanes dans la longue durée. Les chercheurs s'intéressent également aux bouleversements des communautés juives et à l'évolution des élites religieuses et laïques sous l'effet de la présence française. La question des appartenances plurielles des populations juives au Maghreb et des efforts du colonisateur pour leur assigner une identité fixe constitue un autre axe de recherche en plein essor.

Mots clés: historiographie, Algérie, Maghreb, France, Juifs, Judaïsme, minorités, relations judéo-musulmanes, colonisation, mission civilisatrice, consistoires, rabbins, citoyenneté, nationalité, antisémitisme, migrations, anticolonialisme, décolonisation.

Abstract: Jews in Algeria. Recent research advances

The historiography of the Jews of Algeria has enjoyed a significant renewal since the late 1970s and, even more, in the last two decades. Most studies concern the colonial period (1830-1962). Political history is largely represented: study of the emancipation and integration of the Jews to the French nation (Crémieux decree of 1870), then their exclusion under the Vichy regime, work on the fight against colonial anti-Semitism. On the "policy of the race" led by the French colonizer for the purpose of domination, a

renewed study of Jewish-Muslim relations in the long run. Researchers are also interested in the upheavals of Jewish communities and the evolution of religious and secular elites under the influence of the French presence. The question of the plural affiliation of the Jewish populations in the Maghreb and the efforts of the colonizers to assign them a fixed identity is another axis of research in full swing.

Key words: historiography, Algeria, Maghreb, France, Jews, Judaism, minorities, Jewish-Muslim relations, colonization, civilizational mission, consistories, rabbis, citizenship, nationality, antisemitism, migrations, anticolonialism, decolonization.

Resumen: Judíos en Argelia. Recientes avances en la investigación

La historiografía de los Judíos de Argelia ha recibido la renovación significativa desde finales de la década de 1970 y más aún durante dos décadas. La mayoría de los estudios se refieren al período colonial (1830-1962). La historia política está bien representada: estudio de la emancipación y la integración de los Judíos a la nación francesa (Crémieux decreto de 1870) y su exclusión bajo el régimen de Vichy, el trabajo en la lucha contra el antisemitismo colonial en la “política de la raza,” dirigido por los colonizadores franceses para los propósitos de dominación, renovado estudio de las relaciones entre judíos y musulmanes en el largo plazo. Los investigadores también están interesados en trastornos de las comunidades judías y la evolución de las élites religiosas y seculares bajo el efecto de la presencia francesa. La cuestión de la pluralidad de las afiliaciones de la población judía del norte de África y los esfuerzos del colonizador para asignar una identidad fija es otro eje de prosperar la investigación.

Palabras clave: historiografía, Argelia, Magreb, Francia, Judíos, Judaísmo, minorías, relaciones entre judíos y musulmanes, colonización, misión civilizadora, consistorios, rabinos, ciudadanía, nacionalidad, Antisemitismo, migración, lucha contra el colonialismo, descolonización.